

Sally Carter ist Mutter von Jaime Kay, die vor drei Jahren in Zürich das Licht der Welt mit einem dreifachen 21. Chromosom erblickt hat. Kürzlich ist die ganze Familie aus beruflichen Gründen nach Australien gezogen. Ein Erlebnisbericht.



Sally Carter est la maman de Sebastian (10) et Jaime Kay (3). Jaime est porteuse de trisomie 21. Après trois ans en Suisse, la famille Carter est partie s'installer en Australie pour raisons professionnelles. Elle nous raconte son quotidien.

Nachrichten aus "Down under"

Die idyllischen, diesigen Tage des australischen Sommers werden jetzt seltener. Es ist Zeit, für Jaime eine neue Therapiesequenz im neuen Land zu starten.

Das sollte nicht allzu schwierig sein; nachdem ich zwanzig Jahre lang in einer Fremdsprache kommuniziert habe, kann ich nun wieder meine Muttersprache sprechen. Das ist erstaunlich befreiend und ich freue mich dementsprechend, die Bedürfnisse meiner Tochter zum ersten Mal auf Englisch zu diskutieren. Ich bin mit der hiesigen Down-Syndrom-Vereinigung und dem Früherziehungsdienst in Kontakt getreten. Das Lernen kann beginnen.

Wir besuchen eine Spielgruppe mit grossem Aussenspielplatz und vielen Kindern aus der Umgebung und einmal die Woche eine weitere Gruppe für Kinder mit besonderen Bedürfnissen, wo Jaime Freunde mit Down-Syndrom und ich andere Mütter in der gleichen Situation treffen kann.

Ich habe mehrere Krippen kontaktiert, die für Jaime in Frage kommen könnten.

Und habe gewartet.

Nichts ist passiert.

Es ist zum Verrücktwerden. Ich beginne, herumzutelefonieren.

Immer noch nichts.

Anstelle des geradlinigen, effizienten Systems der IV und den gründlichen und sorgfältigen Ärzten und Therapeuten, die wir in der Schweiz angetroffen haben, realisiere ich allmählich, dass der Hauptgrund für unseren hiesigen Aufenthalt – nämlich Zugang zu englischsprachigen Dienstleistungen zu haben – illusorisch ist. Sämtliche Angebote sind überbelegt oder unterdotiert. Das Gleiche gilt auch für die einladenden, integrativen Krippen. Wir figurieren auf immer mehr Wartelisten. Zeit, Plan B in Betracht zu ziehen.

Im Sinne einer Übergangslösung nehmen wir mit zwei privaten Therapeuten Kontakt auf, damit während der Woche eine Lernstruktur existiert; eine für die Sprache, eine zweite für den Bereich Beschäftigung. Beide sind exzellent, aber die Kosten von CHF 80 pro halbe Stunde sind so hoch, so dass wir nicht allzu lange diesen Weg verfolgen können.

Nun habe ich einen groben Zeitplan erstellt, damit die wichtigsten Punkte, die Jamie zuhause erarbeiten sollte, abgedeckt sind: zeichnen und malen, rennen und springen, Klötze und Puzzles, Buchstaben und Zahlen und jede Menge lesen. Denn Wartezeit lässt sich auch lernend verbringen.

Fortsetzung folgt...

Sally Carter Blog unter: <http://swissfamilycarter.blogspot.com/>

Lettre d'Australie

Les jours d'été australien se font de plus en plus rares. Il est temps pour Jaime de retrouver une certaine routine thérapeutique. Et ce, dans son nouveau pays.

Cela ne devrait pas poser trop de problèmes. Après avoir passé vingt ans dans des pays où l'on ne parlait pas ma langue maternelle, j'ai enfin l'occasion de communiquer en anglais. Et jusqu'ici, cela a été étonnamment délivrant de pouvoir discuter des besoins de Jaime dans ma langue.

J'ai joint la Down syndrome NSW et j'ai pu profiter de l'excellent service d'intervention précoce spécialisé. Nous avons déniché une gigantesque place de jeu avec un grand terrain en plein air et de nombreux enfants des quartiers environs. Nous participons aussi à un groupe de jeu hebdomadaire pour enfants avec besoins spécifiques. Un endroit merveilleux qui permet à Jaime de se faire des amis porteurs de trisomie 21 et à moi d'échanger avec d'autres mamans.

J'ai aussi contacté plusieurs crèches qui pourraient convenir à Jaime. Puis, j'ai attendu.

Rien n'est venu.

Je me suis énervée et j'ai fait moult téléphones.

Toujours rien.

Au lieu du système ciblé et efficace de l'AI et des médecins et équipes thérapeutiques minutieux et attentionnés qui nous ont chouchouté en Suisse, je réalise lentement que l'une des raisons primordiales qui nous a poussé à venir ici – soit la possibilité d'accéder à des services en anglais – est une illusion. Ici, les services, comme d'ailleurs les crèches intégratives, sont surchargés et manquent de moyens.

Nous nous retrouvons sur une liste d'attente sans fin.

Il est temps de passer au plan B.

Nous faisons recours à un thérapeute privé. Une mesure temporaire afin de tout de même insérer quelques leçons structurées dans notre planning hebdomadaire – l'une pour le langage et l'autre occupationnelle. Toutes deux sont excellentes, mais au prix de 80 francs la demi-heure, cela ne représente pas une solution à long terme.

J'ai aussi dessiné un emploi du temps qui nous assure de couvrir les domaines principaux que Jaime doit travailler à la maison: dessin et peinture, course et saut, plots et puzzles, chiffres et lettres, et beaucoup, beaucoup de lecture.

Oui, quitte à attendre, autant le faire en apprenant.

Suite au prochain numéro...

Blog de Sally Carter (en anglais): <http://swissfamilycarter.blogspot.com/>